

# Si la Grande rue m'était contée

**La rue commerçante recèle mille trésors... historiques. Chaque lundi soir, Jean-Paul Bergeri, animateur du musée des Traditions populaires, propose aux visiteurs de faire un voyage dans le temps et de découvrir que "c'est beau une ville, la nuit". Et d'aller de révélation en révélation.**

**M**oûtiersains et vacanciers arpentent la Grande rue, sans prêter plus attention à cette artère qu'ils croient connaître par cœur ou qu'ils pensent seulement vouée au commerce, le nez pointé vers les vitrines. Pourtant, cette rue est l'une des plus anciennes de Moûtiers et recèle de nombreux trésors pour peu qu'on s'y intéresse. C'est ce que Jean-Paul Bergeri, animateur du musée des Traditions populaires, a voulu démontrer à la vingtaine de personnes venues participer lundi soir à l'une des visites guidées intitulées "C'est beau une ville, la nuit", consacrée à la Grande rue. Jean-Paul Bergeri a commencé par expliquer que cette rue existait déjà il y a 2 000 ans avec le tracé qu'elle a aujourd'hui. Ce qui n'a pas été sans étonner les personnes venues l'écouter, parmi elles des Moûtiersains qui, peut-être, n'avaient jamais pensé que leur Grande rue était déjà parcourue par des chariots et des badauds à l'époque gallo-romaine. A cette période, les villes étaient toutes construites selon le même principe : une place (le forum qui était un lieu d'échanges), avec à proximité un édifice religieux et à partir du forum, il y avait toujours un axe principal que les Romains traçaient en ligne droite en lui donnant toujours la même orientation d'est en ouest. Cet axe traversait la ville entrecoupée de petites rues perpendiculaires, appelées "cardos", ce qui signifiait "pivot". Moûtiers était bien conçue selon ce plan immuable, puisque des vestiges de temple gallo-romain ont été découverts sous la cathédrale. Car vous l'avez deviné,

transposés à notre époque, le forum est la place Saint-Pierre, qui est encore la place du marché, lieu d'échanges, le temple est devenu cathédrale au fil des reconstructions, la rue principale, c'est la Grande rue, et le "cardo" le plus important a été rebaptisée rue Cardinale.

## Un urbanisme serré

Au temps des Romains, la plupart des villes étaient fortifiées. Moûtiers ne dérogeait pas à la règle. Un rempart était visible à l'extrémité de la Grande rue et encerclait la ville, passait par le square de la Liberté, l'extrémité de la rue Cardinale, jusqu'à la place des Victoires. A cette époque la ville n'avait pas les limites qu'elle a aujourd'hui et l'urbanisme était plutôt serré : 2 000 habitants se partageait ce petit espace. La superficie de la ville a beaucoup plus augmenté que la population qui atteint aujourd'hui 4 300 personnes. Qui dit rempart dit porte : la porte Saint-Antoine, en bas de la Grande rue, la porte Saint-Alban, place des Victoires, qui permettait d'aller sur Bozel, et la porte du Reclus qui permettait d'accéder à la haute Tarentaise. D'autres portes se trouvaient en bordure de l'Isère afin de protéger la ville de désagréables pillages nocturnes. Au moyen âge on affaiblissait la Grande rue du nom de "Grande charrière", axe à l'intérieur duquel, les chariots pouvaient rouler. Elle était moins large qu'aujourd'hui, mais sa forme en entonnoir, à partir de la cathédrale, prouve que les angles droits étaient atténués, justement pour permettre aux attelages de négocier le virage avec plus de facilité.



La Grande rue a gardé le même tracé qu'il y a 2 000 ans.

## La maison de Jean l'évêque

Et si le promeneur se balade dans cette fameuse rue dans le but de trouver des vestiges du moyen âge, il est comblé. Les portes d'entrée de nombreuses maisons témoignent en effet du passé. Le numéro 152 est très intéressant. Outre la porte qui possède un arc gothique, une pierre gravée a été mise à jour lors d'une réfection de façade : elle portait l'inscription en lettres gothiques "JHS-EPS", ce qui pourrait signifier "Johannes, episcopus" ou "Jean l'évêque". Au 15<sup>e</sup> siècle, cette même maison abritait le "bailli", commissaire de police de la ville. L'immeuble s'est transformé en pharmacie au 18<sup>e</sup> siècle, puis en mercerie, comme c'est encore le cas de nos jours. La Grande rue abritait également l'ancienne prison de Moûtiers, où ont séjourné jusqu'à 60 prisonniers pendant la Révolution et dont la cour est aujourd'hui un parking. Lors de cette visite, Jean-Paul Ber-

geri a mis le doigt sur de nombreux détails qui, sans lui, passeraient inaperçus. Des motifs décoratifs livrés dans des angles de mur, une discrète croix de Savoie sur les pavés à l'angle de la rue Cardinale, des arcades, cachées par des devantures de magasins. La visite se termine avec l'actuelle pharmacie au bout de la rue, bâtiment dans lequel se trouvait l'hospice Saint-Antoine dès le 12<sup>e</sup> siècle, lieu d'hospitalité pour les pèlerins. En 1863, l'hospice est devenu boucherie, en fait un abattoir. Il y en a des choses à raconter sur la Grande rue ! Les anecdotes ne manquent pas et grâce à cette visite, le Moûtiersain relativise son passage sur terre, en comprenant, qu'avant lui, dans cette même rue, l'activité était dense et les riverains nombreux.

**Valérie MONIN**

Lundi 20 août, à 20 heures : visite autour des objets en bois de la cathédrale. Rendez-vous devant l'office du tourisme.